

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

« *Le château commandait l'accès du Quercy et du Limousin* »

Ce livre, très joliment illustré et doté de la reproduction hors-page du texte intégral de la charte de La Roquebrou du 13 février 1281, est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth (plus de 2 100 titres parus à ce jour). « Bâti sur un éperon rocheux, au confluent du ruisseau de Negrerieu et de la Cère, le château de La Roquebrou occupait une forte position et était bien placé pour protéger la petite cité qui s'édifia peu à peu à ses pieds, écrit l'auteur. Par sa situation topographique sur les derniers contreforts méridionaux du plateau

FEUILLE QUOTIDIENNE D'INFORMATION - N°136-25-26 août 2004

Enfin réédité

LA ROQUEBROU ET SES SEIGNEURS

Un lieu d'où l'on peut contempler des panoramas splendides

par le Dr Louis
de RIBIER

La Roquebrou, cité médiévale située sur la Cère à 440 m d'altitude, est le chef-lieu d'un canton du département du Cantal (arrondissement d'Aurillac) qui comprend aussi les communes d'Arnac, Ayrens, Cros-de-Montvert, Glénat, Lacapelle-Viescamp, Montvert, Nieudan, Rouffiac, Saint-Étienne-Cantalès, Saint-Gérons,

Saint-Santin-Cantalès, Saint-Victor et Siran. Dans ce site superbe, les activités touristiques sont nombreuses : randonnées pédestres, baignade et canoë, pêche et sports divers. Les visiteurs admireront ses maisons à encorbellement, l'église gothique (XIV^e siècle), le château, un lieu d'où l'on peut contempler des panoramas splendides, le pont qui franchit la Cère, le rocher du Peintre à Camps et le barrage de Saint-Étienne-Cantalès. C'est l'histoire de cette ville, marquée par toutes les empreintes du passé, qui est retracée dans l'ouvrage présenté ici.



de Montvert, à l'entrée des gorges profondes de la Cère, sentinelle avancée du Carladez, il barrait le seul pont jeté sur la rivière et commandait de ce côté l'accès du Quercy et du Limousin. Le nom de La Roque est d'origine féodale et veut dire château, le substantif bas-latin *Rocca* étant synonyme du classique *Rupes*. Il est appliqué aux forteresses de Scorailles (Cantal), de Turenne (Corrèze) et de Peyrusse (Cantal). La *Roque-brou* signifie : la forteresse au voisinage de Brou. Brou étant la paroisse et possédant l'église. »

Érection en marquisat de La Roquebrou en 1614

Cette monographie imposante est divisée en trois parties. Dans la première, l'auteur relate, avec force détails l'histoire de la châtellenie : elle existait dès le IX^e siècle et les habitants de l'antique village de Brou vinrent s'installer au pied du château de La Roque où ils édifièrent une enceinte fortifiée. La D^r de Ribier établit la chronologie des maisons qui ont possédé La Roquebrou : les prestigieux de Montal, dont la branche aînée s'éteignit pendant les guerres de Religion (1575) et les Pérusse d'Escars qui obtinrent l'érection en marquisat de La Roquebrou, en 1614, celui-ci disparaissant au profit du marquisat de Bourbon-Malause (1779) après un procès mémorable. L'évolution architecturale de la ville, le destin du château, avant et après la Révolution, l'église et la paroisse de Brou, la Maison de la Trémolière (couvent, école et hospice), le sort des protestants dans le marquisat de La Roquebrou et les châteaux de Messac, Cavaroque et de La Barthe sont ensuite évoqués. La deuxième partie est la chronologie précise des seigneurs de La Roquebrou (biographie de chacun d'entre eux). Enfin, la troisième partie est constituée par de très intéressantes *Pièces justificatives* (du XIII^e au XIX^e siècle)

UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2193 TITRES

17 TITRES SUR
LE CANTAL

Renseignements au
03 23 20 32 19

